



## DOMINIQUE FORMA

Skeud

(FAYARD NOIR)

Lorsque déboule un bouquin ayant pour sujet la vie fantasmée d'un frenchy nommé Johnny Trouble, figure locale du Paris interlope de la fin des 70's, on peut craindre les souvenirs d'anciens combattants sous couvert de *vie en rock*: clichés du Rose Bonbon, Châlet du Lac et Gibus éternel. Fort heureusement, *Skeud* échappe à tous ces travers – Dominique Forma a-t-il seulement connu le vrai Johnny Trouble? À vrai dire, on s'en fout. Le Français, revenu de Los Angeles après quelques films, réussit sa transition du 35 mm au 180g. Johnny Trouble, donc, est le plus grand pourvoyeur de disques pirates (ou skeuds) de l'époque. Rejeton de la classe ouvrière devenu aristocrate du rock, Narcisse expert dans l'art de caler ses vinyles avec grâce, mariant goûts sophistiqués et vie facile, Trouble a peu d'amis, pas mal d'ennemis, et voit les femmes en misogynne (mamans, putains, souvent stupides). Un Des Esseintes binaire qui n'existe qu'à travers ces quelques centimètres de cire. Une transaction de trop ruinerait une vie réglée comme du papier à musique. L'occasion pour Forma de peindre cette existence dans une France fin de siècle, façon flashback à la Sautet. Si l'intrigue est mineure, le magistral Johnny jaillit de chaque page, s'extasie sur un album ou une chanson et réévalue ses goûts au fil du temps. Le portrait est si détaillé qu'on le soupçonne d'avoir puisé dans sa propre expérience. Dommage que tous les protagonistes n'aient pas bénéficié d'un tel traitement. Soudain, parmi ces personnages dessinés au marqueur, apparaissent Marc Zermati ou Yves Adrien. Ce dernier, enfin humain, chute de son piédestal pour (re)devenir un doux dingue sympathique et ingérable. Grandeur, décadence et rédemption, les ingrédients sont réunis avec un style alerte et cinématographique pour donner un chouette polar, à ranger pas loin du *Pulp* de Bukowski.

THIBAUT ALLEMANT ●●●●○